

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOU MANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375

- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401

- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416

- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458

- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476

- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488

- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505

- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522

- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3^e à Adjamé

Yemou Jeanne N'TAIN
*Ecole Normale Supérieure,
Abidjan – Côte d'Ivoire,
Email : ntainjeanne@yahoo.fr*

Date de soumission : 15-09-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Phénomène humain naturel, universel et normal, la procrastination peut devenir problématique lorsqu'elle est chronique et nuit aux projets. Dans le milieu scolaire, elle devient récurrente chez les élèves. En repoussant leurs devoirs, les élèves réduisent leur temps de préparation, diminuent leur capacité de concentration impactant la qualité de leur apprentissage. Identifier les causes de la procrastination est la première étape pour la combattre. Toute chose qui nous a conduit à explorer les déterminants psychosociaux de la procrastination chez les élèves du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. Cette étude analyse le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux, la méthode d'organisation du travail et la procrastination chez ces élèves. A l'aide de la méthode aléatoire, un échantillon de 152 élèves a été sélectionné. A ceux-ci, a été soumis un questionnaire. Les données collectées ont été traitées à l'aide du test du Khi carré de Pearson. Les résultats montrent que l'utilisation excessive des réseaux sociaux et la mauvaise organisation du travail scolaire sont des facteurs significatifs qui favorisent la procrastination. Ces résultats invitent les acteurs du système éducatif à intégrer ces facteurs dans les stratégies pour réduire la procrastination chez les élèves.

Mots-clés : réseaux sociaux, procrastination, organisation de travail, élèves, Lycée.

Social media, work organization, and procrastination among ninth-grade students in Adjamé

Abstract

A natural, universal, and normal human phenomenon, procrastination-the tendency to systematically put off tasks that are considered important or urgent- can become problematic when it is chronic and interferes with projects. In schools, it is a recurring problem among students. By putting off their homework, students reduce their preparation time and diminish their ability to concentrate, which impacts the quality of their learning. Identifying the causes of procrastination is the first step in combating it. This led us to explore the psychosocial determinants of procrastination among Third Year class level pupils at the Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. This study analyses the link between social media use, work organization methods, and procrastination among these students. Using a random selection method, a sample of 152 students was selected and given a questionnaire. The data collected was processed using Pearson's chi-square test. The results show that excessive use of social media and poor organization of schoolwork are significant factors that contribute to procrastination. These results encourage stakeholders in the education system to incorporate these factors into teaching strategies to reduce procrastination among students.



Keywords: social media, procrastination, work organization, students, high school.

Introduction

Dans un monde de plus en plus compétitif et exigeant, où la performance individuelle est souvent érigée en critère principal de réussite, la question de la gestion du temps et des priorités devient cruciale, notamment chez les jeunes en âge scolaire (P. F. Drucker, 1967 : 1 ; S. R. Covey, 1989 : 32). Cependant, l'un des phénomènes les plus préoccupants observés dans ce contexte est sans doute la procrastination, qui se traduit par la tendance à remettre systématiquement à plus tard l'accomplissement de tâches jugées importantes ou urgentes (J. R. Ferrari, J. L. Johnson & W. J. McCown, 1995 : 5). Ce comportement, bien qu'en apparence bénin ou anodin, constitue aujourd'hui un véritable problème de société, en particulier dans les milieux éducatifs où il impacte significativement la réussite scolaire, l'estime de soi et la santé mentale des apprenants (P. Steel, 2007 : 65,86 ; E. Van, 2003 : 1411 ; F.M. Sirois, 2014 : 138-139). En milieu scolaire, la procrastination se manifeste de manière diverse : retards dans la remise des devoirs, révisions de dernière minute, incapacité à respecter un emploi du temps, ou encore accumulation de tâches non réalisées. Les conséquences de la procrastination scolaire sont multiples. Sur le plan cognitif, elle perturbe l'apprentissage en réduisant le temps de consolidation des connaissances et en dégradant la qualité du travail fourni (F. M. Sirois et T. A. Pychyl, 2013 : 120-122). Sur le plan psychologique, elle entraîne une diminution de l'estime de soi et renforce les sentiments d'échec et d'impuissance (P. Steel, 2007 : 86-88). Sur le plan social, elle peut altérer les relations avec les enseignants, les parents et les pairs, et alimenter un cercle vicieux d'évitement, de culpabilité et de découragement (P. Steel, op.cit. ; F. M. Sirois et T. A. Pychyl, op.cit.). Le phénomène est plus préoccupant chez les adolescents, qui se trouvent à une étape critique de leur développement personnel et académique, car c'est à ce moment que se construisent des habitudes de travail durables, qui conditionnent souvent la réussite future dans les études supérieures ou dans la vie professionnelle. La classe de 3^{ème}, en particulier, représente un moment charnière du parcours scolaire en Côte d'Ivoire, car elle prépare les élèves à un examen national décisif : le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC). À ce stade, toute forme de désengagement ou de gestion inefficace du temps peut compromettre l'atteinte des objectifs académiques et freiner l'accès à un cycle supérieur (B.J., Zimmerman, 2002 : 65). Selon A. Bonneville-Roussy et *al.* (2017 : 382), la mauvaise gestion du temps, exacerbée par les distractions numériques, est l'un des facteurs majeurs qui alimentent la procrastination académique. Or, on observe de façon quotidienne des adolescents qui repoussent, de manière persistante, les tâches importantes, au profit d'activités moins



exigeantes mais plus gratifiantes à court terme. Cette habitude, qui peut paraître bénigne ou passagère, s'avère en réalité lourde de conséquences sur le parcours scolaire des apprenants.

Ces situations évoquées ci-dessus nous ont amené à chercher à mieux comprendre les mécanismes de la procrastination chez les élèves de la classe de 3^{ème} au lycée municipal d'adjamé-williamsville et d'identifier les leviers concrets sur lesquels agir pour l'atténuer. Pourquoi ces élèves procrastinent-ils au point d'accuser du retard dans la réalisation de leurs devoirs, des études pour des examens ou encore dans leurs projets scolaires ? En d'autres termes, quels sont les facteurs causes de la procrastination chez ces élèves ?

D. M. Tice et R. F. Baumeister (1997 :455) ont exploré la procrastination sous l'angle des émotions et du stress, montrant qu'elle résulte souvent d'un mécanisme d'évitement lié à l'anxiété. D'autres études, notamment celles de P. Steel (2007 :70), se sont intéressées aux traits de personnalité, mettant en évidence l'impact du manque d'autocontrôle et de la recherche de gratification immédiate. De même, G.L. Flett, P.L. Hewitt et T. R. Martin (1995 :65), ont montré que la récurrence à remettre ses travaux à plus tard est due au perfectionnisme qui se voit dans la paralysie causée par la peur de ne pas pouvoir atteindre des modèles de perfection irréalistes et qui amènent à retarder le début ou l'achèvement d'une tâche. Sur le plan social, des travaux comme ceux de M. Syukur, (2017 :3), se sont intéressés à l'influence des pairs sur la procrastination en ce sens que certains étudiants procrastinent par mimétisme car, dans leur groupe de pairs, cette conduite est perçue comme normale et ils ne veulent pas être en marge. Au-delà de tous ces travaux et dans un contexte de digitalisation excessive, ne serait-il pas nécessaire explorer d'autres facteurs ? Ainsi, dans le cadre de cette étude les variables réseaux sociaux et organisation de travail sont analysées en lien avec la procrastination chez les élèves de 3^{ème} au lycée municipal d'adjamé-williamsville. En effet, la montée en puissance des réseaux sociaux ne pourrait-elle pas accentuer cette problématique ? En Côte d'Ivoire, selon les chiffres de l'ARTCI (2021 :27), 46,8 % de la population utilise les réseaux Internet, soit environ 12,5 millions de personnes. Parmi elles, 77,09 % des jeunes de 13 à 30 ans sont actifs sur les réseaux sociaux. L'auteur note que, spécifiquement, 34,48 % des utilisateurs du réseau Facebook, ont entre 13 et 24 ans. Face à ce constat, nous sommes tentées de nous interroger si la méthode d'organisation du travail pourrait exercer une influence sur la procrastination observée chez ces derniers ?

Le terme réseaux sociaux, pour J. Versini (2019 :181) concerne des structures relationnelles établies à partir d'interactions entre individus ou groupes, facilitées par des technologies numériques permettant une communication rapide et multidirectionnelle. Sur le plan théorique,

D. M. Boyd et N. Ellison (2007 :211) définissent les réseaux sociaux comme des services en ligne permettant de construire un profil personnel ou semi-public, d'articuler une liste de contacts avec lesquels l'utilisateur entretient une connexion et d'explorer les relations entre ces contacts au sein d'un système donné. Cette conception met l'accent sur trois composantes essentielles : l'identité numérique, la structuration relationnelle, et la visibilité des interactions. Les sociologues préfèrent parler de « médias sociaux », le définissant comme étant un groupe d'applications en ligne qui se fonde sur la philosophie et la technologie du web 2.0 et permet la création et l'échange du contenu généré par les utilisateurs (A.M. Kaplan et M. Haenlein, 2010 : 61). Ainsi, dans le cadre de cette recherche, les réseaux sociaux sont définis comme des plateformes numériques interactives permettant aux élèves de 3^{ème} de créer un profil personnel, de publier des contenus, d'interagir avec d'autres utilisateurs et de consommer des médias de manière instantanée. C'est une variable qualitative avec deux modalités, à savoir l'usage modéré des réseaux sociaux et l'usage excessif desdits réseaux. En effet, l'usage modéré fait référence à une utilisation équilibrée, contrôlée des réseaux sociaux, sans en être dépendant. Les élèves qui font un usage modéré des réseaux sociaux échangent des informations sur différents sujets en lien avec les activités scolaires. Elle se mesure à travers le temps d'exposition aux écrans, qui dans le cas, est de 2 heures au maximum par jour ; l'appartenance à des groupes d'études sur les réseaux sociaux et les types de plateformes utilisées. Selon A. Simon (2023 :4), les recommandations de base en matière d'exposition aux écrans sont d'utiliser au maximum 2h par jour les écrans de loisir. D'autres experts (M. S. Delefosse, 2016 : p.12 ; Médiamétrie, 2024 : 5) soulignent que la durée quotidienne moyenne de connexion sur Internet est d'une heure par jour, deux heures pour les 16-24 ans. U. Heeg et T. Steiner (2019 :14) recommandent qu'entre 9 et 12 ans, il est indispensable de contrôler l'utilisation des réseaux sociaux, de ne pas dépasser 2 heures d'écran par jour au total. S'inscrivant dans cette dynamique, M. S. Delefosse (op.cit.) fait remarquer que la moyenne des jeunes Belges reste connectée deux heures par jour, dont une heure trente sur les réseaux.

Ces résultats et constats, ainsi que le niveau d'études des élèves qui est la classe de troisième (3^{ème}), une classe d'examen avec un agenda scolaire assez chargé et l'âge des apprenants (12 - 16), nous ont conduit à retenir le temps d'exposition aux réseaux sociaux à 2 heures. L'appartenance à des groupes sur les réseaux sociaux permettra d'observer l'interaction des élèves avec les plateformes, d'analyser la manière dont les utilisateurs interagissent avec les contenus que proposent ces plateformes et d'autres mécanismes conçus pour capter leur attention. Quant à l'indicateur relatif aux types de plateformes, il mesure le contenu vu sur les



réseaux (actualités, divertissement, interactions sociales) et son lien avec la suspension des tâches. Il permet d'identifier les notifications et alertes, d'examiner leur rôle dans la suspension ou l'interruption des activités. L'utilisation excessive fait allusion à un usage trop fréquent voire une dépendance aux réseaux sociaux. Cette modalité est mesurée également à travers le temps d'exposition aux écrans quotidien qui est de deux (2) heures et plus considérés comme intensifs.

La méthode d'organisation de travail est définie, selon le dictionnaire Le Robert (2022), comme une manière méthodique et ordonnée de structurer des actions ou des ressources pour atteindre un but précis. Elle renvoie à l'ensemble des stratégies cognitives, comportementales et matérielles mises en place par les élèves pour gérer efficacement leurs tâches scolaires dans le temps. Cette notion sera opérationnalisée à travers des indicateurs observables et mesurables tels que la présence ou non d'un emploi du temps personnel, la capacité à prioriser les tâches, la régularité dans la planification des devoirs et des révisions et l'utilisation d'outils d'aide à l'organisation (agenda, planning hebdomadaire, checklists). Ces dimensions permettront d'évaluer concrètement dans quelle mesure la méthode d'organisation influence le niveau de procrastination des élèves. Cette variable qualitative a deux modalités : une bonne méthode d'organisation du travail et une mauvaise méthode d'organisation du travail. La bonne méthode d'organisation du travail consiste à planifier et structurer les tâches de manière efficace en vue d'améliorer le rendement scolaire. Elle sera observée à travers les indicateurs suivants : la présence d'un emploi du temps personnel ; priorisation des tâches à travers la capacité de l'élève à identifier et à se concentrer sur les tâches les plus importantes à accomplir ; le respect du planning établi pour les études. Une mauvaise méthode d'organisation de travail est, au contraire, un ensemble de pratiques désordonnées et inefficaces qui nuisent à l'apprentissage et induisent des résultats scolaires médiocres. Cette modalité se mesure à travers l'absence des indicateurs cités ci-dessus. Quant à la procrastination des élèves, variable dépendante de cette étude, est perçue comme le report volontaire et répété des tâches académiques, souvent au profit d'activités jugées plus plaisantes et moins exigeantes. La procrastination, ici, est une variable qualitative à deux modalités : procrastination sévère et procrastination modérée. La procrastination modérée se rapporte à la situation dans laquelle l'élève remet, moins souvent à plus tard, ses tâches scolaires. La procrastination sévère chez les élèves, quant à elle s'observe à travers des indicateurs notamment la difficulté à commencer les tâches ; le travail effectué à la dernière minute sous pression où l'élève a tendance à repousser ses devoirs et travaille sous



pression à l'approche de l'échéance ; le report systématique des activités jugées ennuyeuses ou difficiles, le manque de motivation, les distractions fréquentes notamment numériques.

Pour mieux cerner le sujet et les interactions entre les différentes variables, cette étude s'appuie sur un fondement théorique : la théorie de l'autodétermination de E. L. Deci et R. M. Ryan (1985 :102). La théorie de l'autodétermination (TAD) est une théorie de la motivation humaine qui repose sur l'idée que les comportements humains sont guidés par des besoins psychologiques fondamentaux. Lorsqu'ils sont satisfaits, ces besoins favorisent une motivation durable et de qualité. Les trois piliers qui fondent cette théorie sont : l'autonomie, la compétence, l'appartenance. Le premier pilier l'autonomie est le besoin de se sentir à l'origine de ses actions, de faire des choix authentiques en accord avec ses valeurs et ses intérêts personnelles, dans un contexte de contrainte (E. L. Deci et R. M. Ryan, 2000 : 231). Selon les auteurs, elle implique de ressentir que le sujet a des options et qu'il agit volontairement plutôt que par obligation. Ainsi, quand le besoin est satisfait, l'individu agit par motivation intrinsèque, développe de l'engagement ; ce qui conduit à une meilleure performance de sa part. Quand il est insatisfait ou frustré le sujet agit par motivation extrinsèque, sous contrainte, ce qui peut entraîner une diminution de l'engagement, une baisse de performance, de l'anxiété, une rébellion ou une soumission face aux contrôles. Le second concept est la compétence qui est le besoin de se sentir efficace, capable de maîtriser des défis et d'accomplir des tâches et de progresser (E. L. Deci et R. M. Ryan, op.cit.). La compétence induit la conviction de pouvoir initier des actions (au-dessus du niveau de compétence), de les mener à bien et d'atteindre les buts fixés ; dans un environnement de valorisation des efforts. Lorsqu'il y a satisfaction, l'individu perçoit qu'il réussit, apprend et développe une motivation orientée vers la maîtrise et l'effort. Il ressent de la fierté et son rendement s'améliore. Au contraire, la frustration entraîne un sentiment d'échec et d'incompétence, de l'anxiété face aux défis, une tendance à éviter les tâches difficiles. L'individu perd ainsi confiance et est confronté à une baisse de l'estime de soi. Le troisième principe est l'appartenance appelée aussi affiliation sociale. Elle est perçue comme le besoin de se sentir relié ou connecté aux autres personnes, accepté dans un groupe ou une communauté. Il ne s'agit pas simplement d'être en présence d'autrui mais de ressentir un véritable lien émotionnel, un sentiment d'inclusion. Ainsi, chaque fois que le besoin est comblé, le sujet se sent valorisé, soutenu par son entourage (famille, amis, collègues...) ; ce qui renforce la motivation sociale, la persévérance et réduit l'isolement. L'intérêt et le plaisir associés à un objectif sont accrus. Inversement, le besoin non satisfait est corrélé au sentiment d'isolement, de solitude et de rejet, au désengagement et à l'utilisation compensatoire des réseaux sociaux ;



des facteurs qui conduisent à une baisse de l'estime de soi. À la lumière de ces concepts, la théorie de l'autodétermination constitue un cadre explicatif pertinent pour analyser les comportements des individus dans plusieurs domaines : le travail, la santé, le sport, les relations interpersonnelles... Elle montre comment ces principes nous offrent des clés de lectures précieuses pour décrypter ce qui motive ou dé motive les individus dans différents contextes. Cette théorie nous permet d'éclairer les raisons profondes de la procrastination scolaire des élèves de 3^{ème}, tout en offrant des pistes d'actions éducatives sur la restauration de l'autonomie, le sentiment de compétence et des liens sociaux dans le cadre scolaire. Ces éclairages de la théorie de l'autodétermination nous amènent à la formulation des objectifs et hypothèses de cette études.

À cet effet, de manière générale, cette étude vise à analyser le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux, la méthode d'organisation du travail et la procrastination des élèves du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. De façon spécifique, il s'agira pour nous :

- D'examiner la relation entre l'utilisation des réseaux sociaux et la procrastination des élèves.
- De déterminer le lien entre la méthode d'organisation du travail et la procrastination des apprenants.

De ces objectifs, nous pouvons élaborer les hypothèses de travail ci-après. Point de départ de toute recherche, deux types d'hypothèse formulées pour structurer cette étude.

Hypothèse générale

L'utilisation des réseaux sociaux et la méthode d'organisation du travail influencent significativement la procrastination chez les élèves de 3^{ème} du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville.

Hypothèses spécifiques

- Les élèves utilisant les réseaux sociaux de façon excessive s'exposent à une procrastination plus sévère que leurs pairs qui en font un usage modéré.
- Les élèves ayant une mauvaise organisation de travail procrastinent plus sévèrement que ceux possédant une bonne méthode.

1. Méthodologie

Le terrain d'étude est le Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. Williamsville, est l'un des 19 quartiers que compte la Commune d'Adjamé. Le quartier de Williamsville s'étend sur 231 hectares, soit 2,31Km² et comprend trois (3) sous-quartiers : Williamsville 1, Williamsville 2



et Williamsville 3. Le lycée s'étend sur une superficie de 28725m² et occupe environ 1,24 % du territoire. Il reçoit les élèves du premier et du second cycle de l'enseignement général, c'est-à-dire de la 6ème à la Terminale A et D. La population d'étude est celle du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville qui compte, pour l'année académique 2024-2025, 3602 élèves répartis dans 49 classes physiques. Le premier cycle compte 2082 élèves parmi lesquels 666 sont en classe de troisième (3ème) ; tandis que le second cycle a un effectif de 800 élèves. Notre population d'enquête portera sur les élèves en classe de 3ème. Un choix qui s'explique par le défi académique majeur auquel ces élèves sont confrontés à savoir la préparation de l'examen du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC), mais aussi l'exposition de ceux-ci aux influences des réseaux sociaux et à la problématique d'organisation scolaire. Sur le plan psychologique, les élèves de 3ème, âgés en moyenne de 14 à 16 ans, sont des adolescents en pleine transition vers l'autonomie. Cette période de développement les rend particulièrement vulnérables aux distractions, notamment numériques. Par ailleurs, en se focalisant sur la classe de 3ème, cette étude vise à répondre à des enjeux sociétaux majeurs, permettant de comprendre les comportements organisationnels et scolaires observés à ce niveau en lien avec la réussite éducative et l'égalité des chances. Pour constituer notre échantillon, la formule de Javeau (1998 :87) utilisée a permis de définir un échantillon de 152 élèves représentatif de la population mère soit 666 élèves. Les élèves issus des 9 classes de 3ème de l'établissement, ont été tirés au sort. L'échantillon est constitué d'élèves âgés de 14 à 16 ans, correspondant à la moyenne d'âge des élèves de 3ème en Côte d'Ivoire. L'instrument de collecte de données est le questionnaire comportant quatre parties. La première partie porte sur des informations biographiques. Les 3 variables ont été respectivement mesurées par la Pure Procrastination Scale (P. Steel, 2010 : 930), composée 12 items, la Time Management Behavior Scale (T. H. Macan, C. Shahani, R. L. Dipboye & A. P. Phillips, 1990 : 762), comprenant 33 items et la Social Media Use Integration Scale (M. A. Jenkins-Guarnieri, S. L. Wright & B. Johnson, 2013 : 40), comportant 10 items, complétée par des questionnaires adaptés au contexte ivoirien (A. K. Holo & M. Koné, 2022 : 50), pour l'usage des réseaux sociaux. Chaque instrument a été reformulé et adapté au milieu scolaire ivoirien pour garantir leur validité et fiabilité. Ce questionnaire, après un pré-test, a été soumis aux élèves sélectionnés, regroupés dans quatre classes, qui ont accepté volontairement de les remplir après les consignes données, avec l'appui du personnel administratif. Le χ^2 de Pearson (χ^2) a été retenu comme technique de traitement des données collectées car les variables étudiées sont toutes qualitatives. Ce test statistique non paramétrique porte sur des proportions (fréquences, pourcentages et effectifs), permettant de

juger de la significativité des différences entre les proportions observées et les proportions théoriques.

2. Résultats

2.1. Présentation et analyse des résultats

Les résultats obtenus sont examinés par rapport aux différents axes des hypothèses opérationnelles émises et analysés à la lumière de la théorie évoquée.

2.1.1. Répartition des élèves selon l'usage des réseaux sociaux et leur niveau de procrastination

Le test de χ^2 appliqué à la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux par les élèves interrogés pour apprécier leur niveau de procrastination a permis d'élaborer le tableau 1 qui suit.

Tableau n°1 : Répartition des élèves selon l'utilisation des réseaux sociaux et la procrastination

		Procrastination		
		Sévère	Modérée	Total
Utilisation des réseaux sociaux	Modérée	15 (31,25%)	33 (68,75%)	48
	Excessive	70 (67,31%)	34 (32,69%)	104
	Total	85	67	152

Source : données issues des enquêtes de terrain, 2025

Les résultats obtenus à l'aide de khi carré montrent qu'à 1 degré de liberté (ddl) et au seuil de probabilité .01, le khi-deux calculé (χ_c^2)=15,89) est supérieur au khi-deux théorique (χ^2 =10,84). Cette valeur atteste de l'existence d'une différence significative entre les sujets utilisant de façon modérée les réseaux sociaux et ceux qui en font un usage excessif.

Sur les 104 élèves qui déclarent une utilisation excessive des réseaux sociaux, 70 sont majoritairement des procrastinateurs sévères (67,31%). Seul un tiers (34 élèves) soit 32,69% de ce groupe affiche une procrastination modérée.

Parmi les 48 élèves qui font une utilisation modérée des réseaux sociaux, seulement une minorité (15 élèves) soit 31,25% présente une procrastination sévère tandis que la grande majorité 33 sujets soit 68,75% se caractérisent par une procrastination modérée. Ce résultat montre que plus l'usage des réseaux sociaux est excessif plus la procrastination est accrue.

Comment comprendre de tel résultat à la lumière de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985 :3) ? Cette théorie postule que les comportements humains sont influencés par le degré d'autonomie, de compétence et de relation sociale que les individus perçoivent dans leurs actions. Ainsi, plus une activité est régulée de façon autonome, plus elle est susceptible de favoriser la motivation intrinsèque et l'autorégulation. A l'inverse, les comportements régulés sous contrainte tendent à favoriser des effets négatifs tels que la démotivation et la



procrastination. Nos résultats montrent une corrélation entre une utilisation excessive des réseaux sociaux et un niveau élevé de procrastination. En effet, dans le cas ci, le besoin d'autonomie est compromis par une utilisation excessive des réseaux sociaux, pouvant devenir une compulsion et altérer le sentiment de contrôle et de choix de l'élève sur son propre comportement et son emploi du temps. Le sentiment de contrainte lié à l'envie de se connecter, compromet son autonomie qui peut générer une résistance sous forme de procrastination face aux exigences scolaires. Ensuite, l'érosion de la compétence de l'élève, du fait de la forte et longue exposition aux réseaux sociaux, réduit le temps et l'énergie consacrés aux travaux scolaires, pouvant entraîner une baisse des performances scolaires. De plus, les plateformes numériques offrent des gratifications et validation immédiates sans que l'élève n'ait fourni un effort cognitif. Le sujet adhère à cette facilité et immédiateté des réseaux sociaux à la difficulté et à la satisfaction différée du travail scolaire. La procrastination s'installe alors comme une stratégie d'évitement pour protéger le sentiment de compétence face à des défis perçus comme insurmontables. Enfin, par le détournement de l'appartenance sociale où le virtuel prend le pas sur le réel, vu que la gratification sociale rapide sur les plateformes numériques, peut devenir une alternative à la satisfaction de ce besoin d'affiliation dans un contexte d'interactions positives en classe ou avec les professeurs. Ainsi, se déconnecter pour se consacrer aux études peut signifier se sentir exclu des conversations, blagues ou des activités du groupe virtuel. L'élève donne, de ce fait, la priorité à la satisfaction de son besoin d'appartenance via les réseaux sociaux au détriment de ses responsabilités scolaires, ainsi survient la procrastination.

En définitive, à la lumière de la Théorie de l'Auto-Détermination, l'utilisation des réseaux sociaux n'est pas seulement une distraction passive, mais un frein à l'autorégulation et à la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux dans le contexte scolaire. Ils offrent une gratification immédiate des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale qui est plus facile et plus rapide à obtenir que celle procurée par les activités scolaires. Cette compétition constante conduit à une diminution de la motivation intrinsèque pour les études et à une augmentation de la procrastination.

2.1.2. Répartition des sujets selon leur organisation du travail et la procrastination

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 2 ci-après.

Tableau 2 : Fréquences des sujets selon leur méthode d'organisation du travail et leur degré de procrastination.

		Procrastination		Total
		Sévère	Modérée	
Méthode d'organisation du travail	Bonne	10 (18,18%)	45 (81,82%)	55
	Mauvaise	71 (73,20%)	26 (26,80%)	97
	Total	81	71	152

Source : données issues des enquêtes de terrain, 2025

À 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .01, le khi-deux calculé ($\chi^2 = 40,49$) est supérieur au chi-deux théorique ($\chi^2_{th} = 10,83$). Ce résultat indique qu'il y a une différence significative entre les élèves qui disposent d'une bonne organisation du travail et ceux adoptant une mauvaise. La comparaison des effectifs indique que la majorité des élèves qui adoptent une bonne organisation de travail, procrastine modérément. Sur 55 sujets qui disposent d'une bonne organisation de travail, 45 sujets (81,82%) présentent une procrastination modérée contre 10 sujets soit 18,18% avec une procrastination sévère. A contrario, la majorité des élèves qui adoptent une mauvaise méthode de travail, sont ceux qui présentent une procrastination sévère. Ainsi sur un effectif de 97 sujets, 71 soit 73,20% enregistrent une procrastination sévère tandis que 26 élèves, soit 26,80% d'entre eux sont sujets à une procrastination modérée. La comparaison des fréquences montre que les élèves interrogés dans le cadre de cette étude qui adoptent une bonne organisation présentent une procrastination modérée. En revanche, ceux qui ont une mauvaise organisation de travail manifestent une procrastination sévère. Ce résultat confirme notre deuxième hypothèse de travail.

La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985 :4) permet d'expliquer ce résultat. Cette théorie stipule que la motivation humaine repose sur la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux à savoir : l'autonomie (se sentir à l'origine de ses comportements), la compétence (sentiment d'efficacité) et l'affiliation sociale (se sentir connecté aux autres). En effet, selon la théorie de l'autodétermination, une mauvaise organisation renvoie à une motivation non autodéterminée, où l'élève manque de satisfaction de ses besoins psychologiques fondamentaux (compétence, autonomie, relation sociale). Ceci peut réduire son engagement et sa capacité à s'autoréguler. Les élèves, dans cette situation, peuvent interpréter l'environnement scolaire ou personnel comme un cadre qui ne soutient pas les besoins d'autodétermination : les élèves manquent de repères ou de soutien pour se sentir compétents ou autonomes. Cela alimente une motivation extrinsèque faible ou contrôlée, propice à la procrastination. Ainsi, les élèves qui ne disposent pas d'un environnement qui favorise leur autonomie, leur compétence, leurs relations aux autres et de la confiance, que ce soit avec les enseignants ou les pairs, risquent de développer une organisation de travail



désordonnée, voire une démotivation, car les actions ne sont pas en accord avec leurs valeurs ou objectifs personnels. Une bonne organisation reflète généralement une motivation autodéterminée : les élèves planifient, priorisent, s'engagent. Leur besoin d'autonomie est satisfait. Ils s'impliquent davantage dans les tâches et retardent moins leur exécution. Les données recueillies confirment que la satisfaction des besoins d'autonomie et de compétence est un levier central de la motivation scolaire, comme l'affirme la théorie de l'autodétermination. Une mauvaise organisation qui reflète une faible autodétermination conduit à une procrastination élevée, tandis qu'une bonne organisation de travail contribue à une meilleure gestion du temps et à un engagement plus actif dans les apprentissages.

3. Discussion des résultats

L'objectif visé dans cette étude est d'analyser le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux, la méthode d'organisation du travail et la procrastination des élèves du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. De cet objectif, des hypothèses de travail ont été formulées. Ainsi, l'hypothèse principale de cette étude est que l'utilisation des réseaux sociaux et la méthode d'organisation du travail influencent significativement la procrastination des élèves. Il s'en est découlé deux hypothèses spécifiques dont la première est : « Les élèves qui utilisent les réseaux sociaux de façon excessive s'exposent à une procrastination plus élevée que leurs pairs qui en font un usage modéré ». La seconde hypothèse spécifique stipule que la procrastination est plus sévère chez les élèves ayant une mauvaise organisation de travail que ceux possédant une bonne méthode de travail. Les résultats obtenus, après le traitement statistique et l'analyse des données, confirment nos deux hypothèses émises. En effet, nous constatons que les élèves qui utilisent les réseaux sociaux de façon excessive connaissent une procrastination sévère tandis que ceux qui en font une utilisation modérée procrastinent moins. En outre, la procrastination est plus sévère chez les élèves ayant une mauvaise organisation de travail que ceux possédant une bonne méthode de travail.

Concernant l'utilisation des réseaux sociaux et la procrastination, nos résultats sont corroborés par d'autres travaux scientifiques. Ainsi, les élèves qui passent plus de deux heures par jour sur les réseaux sociaux ont des taux de procrastination significativement élevés. Cette observation s'inscrit dans la continuité des recherches antérieures, telles que celles de L. D. Rosen et *al.* (2013 :950), qui ont démontré que l'utilisation des réseaux sociaux perturbe la concentration et réduit le temps consacré à des tâches académiques. En outre, les travaux de R. Junco (2012 :165) soulignent que l'usage excessif des réseaux sociaux affecte non seulement la concentration mais aussi l'engagement académique. La concentration est cette capacité à



focaliser son attention sur un stimulus particulier, en ignorant les distractions. Elle permet d'assimiler l'information plus efficacement et de mieux comprendre les problèmes. Être concentré permet de mieux comprendre les leçons, ce qui augmente l'intérêt et la motivation pour le cours. Ainsi, cet intérêt renforcé pousse l'étudiant à s'engager davantage, ce qui, à son tour, améliore sa capacité de concentration et sa rétention d'informations. L'engagement académique, défini par L. Pirot et J. M. De Ketele (2000 :45) comme la décision volontaire de s'engager activement et profondément, mais aussi comme la participation active dans les activités d'apprentissage, devient un facteur clé de réussite scolaire. Il conduit à de meilleurs résultats aux examens, une plus grande persévérance, et une expérience d'apprentissage plus positive. Les travaux de Ferrari et *al.* (1995 :72) ont aussi prouvé que l'utilisation excessive des réseaux sociaux peut se transformer en procrastination active, où l'élève se sent occupé (temps considérable à interagir, à consommer du contenu, à scroller) mais évite les travaux scolaires plus exigeants. L'impact négatif de l'utilisation fréquente des réseaux sociaux sur la concentration est également confirmé par les recherches de N. Carr (2011 :72), qui a examiné l'effet des technologies numériques sur la capacité d'attention et la gestion du temps. En effet, les interruptions fréquentes, souvent causées par les notifications, diminuent la capacité des élèves à se concentrer sur des tâches académiques prolongées. Les plateformes telles que TikTok ou Instagram, particulièrement propices à la gratification instantanée, semblent exacerber la procrastination, ce qui va dans le sens des travaux de C. Montag et S. Hegelich (2020 : 12), qui expliquent que ces plateformes, par leur design, encouragent des sessions prolongées de consommation de contenu. En revanche, les plateformes comme Facebook et WhatsApp, utilisées de manière plus fonctionnelle et souvent dans un cadre informatif, ont un impact moins négatif, bien que significatif.

Concernant l'organisation du travail et la procrastination, nos résultats montrent que les élèves ayant une mauvaise organisation du travail sont ceux qui procrastinent le plus. En effet, les élèves qui ne disposent pas d'un emploi du temps personnel, qui peinent à hiérarchiser leurs tâches ou qui ne savent pas gérer leur temps efficacement, sont majoritairement représentés dans la catégorie de procrastination élevée. À l'inverse, ceux ayant une méthode de travail structurée apparaissent davantage dans le groupe à procrastination modérée. Ces constats sont confirmés par ceux de P. Deslauriers et *al.* (2019 :112), qui affirment que les étudiants dotés de compétences organisationnelles développées, telles que la planification, la définition d'objectifs à court terme, et l'autosurveillance, montrent des niveaux de procrastination nettement inférieurs. Abondant dans le même sens, A. Boulet, L. Savoie-Zajc et J. Chevrier (1996 :78)



mettent en évidence que les étudiants à succès sont ceux qui adoptent des stratégies cognitives adéquates d'organisation de la matière à apprendre et qui disposent de stratégies émotionnelles de gestion du stress appropriées. De même, P. Steel (2007 :70), dans sa méta-analyse sur la procrastination, souligne que l'absence de gestion du temps est l'un des prédicteurs les plus puissants du report chronique des tâches. B. W. Tuckman (1965 :45), quant à lui, note que l'environnement immédiat influence fortement les capacités d'auto-régulation. En effet, le soutien social, ce sentiment que les autres se soucient de nous ; que ceux-ci sont prêts à coopérer est un facteur qui peut combler le sujet, le conduisant à se sentir plus épanoui et en sécurité dans le milieu de vie. Ce besoin humain fondamental de se sentir connecté aux autres, de faire partie d'un groupe et d'établir des relations de qualité et de confiance, favorise la motivation intrinsèque, comme le souligne la théorie de l'autodétermination de Déci et Ryan (1985 :153). Toutefois, certains travaux nuancent cette relation. C. Senécal et *al.* (1995 :607) montrent que des élèves possédant une bonne organisation peuvent néanmoins procrastiner lorsqu'ils manquent de motivation intrinsèque ou lorsqu'ils sont exposés à des niveaux élevés de stress scolaire, ce qui sous-tend que la bonne organisation seule ne suffit pas toujours à prévenir la procrastination. Alors que la théorie de l'autodétermination (E. L. Déci & R. M. Ryan, 2000 :231) postule que les individus agissent plus efficacement lorsqu'ils se sentent autonomes, compétents et connectés. Nos résultats indiquent que les élèves ayant une bonne organisation du travail manifestent ces qualités. Ils planifient leurs tâches, respectent leur emploi du temps, ce qui témoigne d'un bon niveau d'autodétermination. Nos résultats rejoignent ceux de W. Van Eerde (2003 :145), qui relèvent que les personnes autodéterminées sont moins enclines à procrastiner, même en présence de distractions. Cependant, K. B. Klingsieck (2013 :25) rappellent que la procrastination peut aussi être liée à des facteurs émotionnels, tels que la peur de l'échec, le perfectionnisme ou le manque de confiance en soi, ce qui implique que l'organisation du travail n'est qu'un facteur parmi d'autres. Cela souligne l'importance de considérer la procrastination comme un phénomène multidimensionnel, où l'organisation est une composante essentielle, mais non exclusive. Enfin, nos résultats sont également corroborés par les travaux de L. J. Solomon, et E. D. Rothblum (1984 :503) qui identifient la mauvaise gestion du temps comme l'un des trois principaux facteurs de la procrastination académique, aux côtés de la peur de l'échec et de l'aversion pour la tâche.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux, la méthode d'organisation du travail et la procrastination chez les élèves de 3^{ème} du Lycée Municipal d'Adjamé-Williamsville. Les hypothèses formulées dans cette recherche ont été confirmées. Les résultats obtenus montrent que les élèves qui utilisent les réseaux sociaux de façon excessive, donc un usage chronique et pendant des périodes prolongées s'exposent à une procrastination plus sévère ; ils ont tendance à repousser leurs devoirs et travaillent sous pression à l'approche de l'échéance car ayant pris du retard dans l'accomplissement des tâches scolaires. En outre, la procrastination est plus sévère chez les élèves ayant une mauvaise organisation de travail que ceux possédant une bonne méthode. Ainsi, cette étude met en lumière l'importance cruciale des compétences organisationnelles et l'utilisation raisonnée des technologies numériques pour réduire la procrastination. Elle est une invite aux acteurs du systèmes éducatifs à intégrer davantage de formations, de campagnes de sensibilisations et d'ateliers sur l'organisation du travail et l'usage des réseaux sociaux dans le cadre scolaire, afin d'aider les élèves à développer des compétences essentielles pour leur réussite académique et leur bien-être personnel. Une étude de cas pour expérimenter des stratégies pour prévenir la procrastination chez les élèves, pourrait être une piste de recherche et constituée une phase pilote.

Références bibliographiques

Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (A.R.T.CI), 2021, *Statistiques du marché des télécommunications en Côte d'Ivoire – 2^e trimestre*, Abidjan, ARTCI, 28p.

BONNEVILLE-ROUSSY Arielle, EVANS Paul, VERNER-FILION Jérémie, VALLERAND Robert Joseph & BOUFFARD Thérèse, 2017, « Motivation and coping with the stress of university studies: A self-determination perspective » *British Journal of Educational Psychology*, n°87(3), p. 477–497

BOULET Albert, SAVOIE-ZAJC Lorraine, CHEVRIER Jacques 1996, *Les stratégies d'apprentissage à l'université*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 2016 p.

BOYD Danah Michele & ELLISON Nicole, 2007, « Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), p.210-230.

CARR Nicholas, 2011, *The Shallows: What the Internet Is Doing to Our Brains*. New York, W. Norton & Company, 228p.

COVEY Stephen Richards, 1989, *The 7 Habits of Highly Effective People : Powerful Lessons in Personal Change*, New York, Free Press, 381p.

DECI Edward Louis, & RYAN Richard Michael, 2000, « The “What” and “Why” of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior », *Psychological Inquiry*, n°11(4), p.227-268.

DECI Edward Louis, RYAN Richard Michael, 1985, *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*, New York, Plenum Press, 372p.

DELEFOSSE Marie-Sarah, 2016, *Jeunes et médias sociaux -Quels enjeux ?* Bruxelles, CPCP, 48p.

DESLAURIERS Patrick, Martinie Marie-Aange, Le Vigouroux Sophie, & Shankland Rebecca, 2019, *Prédicteurs de la procrastination académique : Régulation de l'effort, gestion du temps d'étude et inflexibilité psychologique*, Université de Poitiers, CeRCA – UMR CNRS 7295. 13p.

DRUCKER Peter Ferdinand, 1967, *The Effective Executive: The Definitive Guide to Getting the Right Things Done*, New York, Harper & Row, 174p.

FERRARI Joseph Richard, JOHNSON Judith Lynn, & MCCOWN William George, 1995, *Procrastination and Task Avoidance: Theory, Research, and Treatment*, New York, Plenum Press, 268p.

FLETT Alison L., HAGHBIN Mohsen, & PYCHYL Timothy Alexander, 2016, « Procrastination and Depression from a Cognitive Perspective: An Exploration of the Associations Among Procrastinatory Automatic Thoughts, Rumination, and Mindfulness », *Journal of Rational-Emotive & Cognitive-Behavior Therapy*, n°34(3), p.169-186.

FLETT Gordon Leonard, HEWITT Paul Luis, & MARTIN Thomas Richard, 1995, *Dimensions of perfectionism and procrastination*, In Ferrari Joseph Richard, Johnson Judith Lynn, & McCown, William Georges, (Eds.), *Procrastination and task avoidance: Theory, research, and treatment*, p. 113–136), New York, Plenum Press.

HEEG Ursula, & STEINER Thomas, 2019, *Consommation médiatique des enfants et adolescents en Suisse, Rapport national sur la santé 2020*, section 8.2. Gesundheitsbericht.ch. (Consulté en juillet 2025).

HOLO Ange Koffi & KONÉ Mamadou (2022), « Usages pédagogiques des réseaux sociaux numériques dans l'enseignement supérieur ivoirien », *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, n°19(2), p.45-62.



JAVEAU Bernard, 1998, *L'enquête par questionnaire : Manuel à l'usage du praticien*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 160 p.

JENKINS-GUARNIERI Michael Anthony, WRIGHT Stephen & JOHNSON Brian (2013), « Development and validation of a social media use integration scale », *Psychology of Popular Media Culture*, n°2(1), p.38-50. DOI : <https://doi.org/10.1037/a0030277>

JUNCO Reynol, 2012, « The relationship between frequency of Facebook use, participation in Facebook activities, and student engagement », *Computers & Education*, n°58(1), p.162-171.

KAPLAN Andreas Michael, & HAENLEIN Michael, 2010, « Users of the world, unite! The challenges and opportunities of social media » *Business Horizons*, n°53(1), p.59-68.

KLINGSIECK Katrin Bettina, 2013, « Procrastination: When good things don't come to those who wait », *European Psychologist*, n°18(1), p. 24-34.

LE ROBERT, 2022, *Organisation*, In Dictionnaire en ligne Le Robert, (Consulté en juillet 2025).

MACAN Therese Hoff, SHAHANI Charu, DIPBOYE Robert Louis, & PHILLIPS Amanda 1990, « College students' time management: Correlations with academic performance and stress », *Journal of Educational Psychology*, n°82(4), p.760-768.

MEDIAMETRIE, 2024, *L'Année Internet 2024 : Résultats & repères*, Paris, Médiamétrie. <https://www.mediametrie.fr/fr/annee-internet-2024> (Consulté en février 2025).

MONTAG Christian, & HEGELICH Simon, 2020, « Understanding detrimental aspects of social media use : Will the real culprits please stand up? » *Frontiers in Sociology*, 5, Article 599270. <https://doi.org/10.3389/fsoc.2020.599270> (consulté en août 2025).

PIROT Laurence, & DE KETELE Jean-Marie, 2000, « L'engagement académique de l'étudiant comme facteur de réussite à l'université : Étude exploratoire menée dans deux facultés contrastées », *Revue des sciences de l'éducation*, n°26(2), p.367-394.

ROSEN Larry David, WHALING Kara, CARRIER Mark, CHEEVER Nancy Ann, & ROKKUM Jennifer, 2013, « The Media and Technology Usage and Attitudes Scale: An empirical investigation », *Computers in Human Behavior*, n°29(6), p.2501-2511.

SENECAL Caroline, KOESTNER Richard, & VALLERAND Robert Joseph, 1995, « Self-regulation and academic procrastination », *The Journal of Social Psychology*, n°135(5), p.607-619.



SIMON Aubin, 2023, *Réseaux sociaux et temps d'écran : conseils aux parents*, Trouve ta ressource. [https://trouvetaressource.com/fr/publications/dependances/reseaux-sociaux-et-](https://trouvetaressource.com/fr/publications/dependances/reseaux-sociaux-et-temps-decran-conseils-aux-parents)

[temps-decran-conseils-aux-parents](https://trouvetaressource.com/fr/publications/dependances/reseaux-sociaux-et-temps-decran-conseils-aux-parents) (Consulté en septembre 2025)

SIROIS Fuschia Maureen, & PYCHYL Timothy Alexander, 2013, « Procrastination and the priority of short-term mood regulation: Consequences for future self », *Social and Personality Psychology Compass*, n°7(2), p.115-127.

SIROIS Fuschia Maureen, 2014, « Procrastination and Stress: Exploring the Role of Self-Compassion », *Self and Identity*, n°13(2), p.128-145.

SOLOMON Laura Jean, & Rothblum Esther Diane, 1984, « Academic procrastination: Frequency and cognitive-behavioral correlates » *Journal of Counseling Psychology*, n°31(4), p.503-509.

STEEL Piers (2010), « Arousal, avoidant and decisional procrastinators: Do they exist? » *Personality and Individual Differences*, n°48(8), p.926-934.

STEEL Piers, 2007, « The Nature of Procrastination: A Meta-Analytic and Theoretical Review of Quintessential Self-Regulatory Failure », *Psychological Bulletin*, n°133(1), p.65-94.

SYUKUR Muhammad, 2017, « Peer influence and academic procrastination among university students », *International Journal of Education and Research*, 5(6), p.123-132.

TUCKMAN Bruce Wayne 1965, « Developmental sequence in small groups », *Psychological Bulletin*, 63(6), p.384-399.

VAN Eerde Wendelien, 2003, « A Meta-Analytically Derived Nomological Network of Procrastination », *Personality and Individual Differences*, n°35(6), p.1401-1418.

VERSINI Josiane, 2019, « Les réseaux sociaux et la vie sociale : une synthèse de la connaissance », *Vie sociale*, n°28(4), p.179-187.

ZIMMERMAN Barry Josiane, 2002, « Becoming a self-regulated learner: An overview », *Theory Into Practice*, n°41(2), p.64-70.